

Le MRP vous parle!

BULLETIN DE LIAISON DE L'AMICALE DU M.R.P. – 21, rue Saint-Augustin PARIS 2^e Février 1982 No 1

Ce que Robert Schuman a apporté à la France et à l'Europe

Alain POHER
Président du Sénat

Lors de la célébration du 25^e anniversaire de la Déclaration historique du 9 Mai 1950 dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay, le Président du Parlement Européen (1) déclarait : « Robert SCHUMAN appartient à la France et il appartient à l'Europe ... Son courage simple, sa modestie rayonnante et sa presque timidité donnent à son lustre le plus merveilleux éclat. Il n'a jamais pensé à sa gloire et il en serait probablement surpris ».

Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons de rappeler inlassablement ce que la France et l'Europe doivent à celui dont l'entreprise allait orienter de façon décisive leur destin.

Ayant en charge la politique étrangère de notre pays, il a eu l'audace et le courage de l'engager au lendemain de la 2^e guerre mondiale dans la voie du rapprochement entre la France et l'Allemagne. Ce faisant, il ouvrait, avec l'appui de Konrad ADENAUER, une ère nouvelle dans l'histoire séculaire des relations franco-allemandes, jalonnées de tant de conflits sanglants: Et l'on imagine mal aujourd'hui qu'il ne s'agisse d'un fait irréversible tant les deux partenaires s'attachèrent à ce que cette réconciliation fût sincère et permit à l'Allemagne de recouvrer sa place et sa dignité dans la communauté des nations libres d'Europe.

Dans l'esprit de celui qui se définissait comme « un homme de la frontière », la réconciliation franco-allemande était liée de façon indissociable à l'unification de l'Europe.

En jetant les bases d'une union pacifique des peuples européens au sein d'une

Communauté de destin, la « Déclaration » de Robert SCHUMAN reste le fondement irremplaçable de toute politique européenne. Et l'on ne saurait trop rappeler que c'est en restant fidèle à ce message que l'Europe communautaire peut espérer faire face aux graves défis qui l'assaillent. Il lui faut à la fois préserver une puissance économique menacée par la nouvelle division internationale du travail, l'inflation et le chômage et affirmer son identité dans le concert des nations.

Le péril économique ne doit pas en effet nous faire oublier la menace politique qui pèse sur l'Europe dans un monde incertain, dangereux et plus impitoyable que jamais.

Aussi, n'est – ce pas sans une profonde inquiétude que l'on assiste, face à la crise, à la résurgence des « égoïsmes nationaux » et à l'affaiblissement concomitant de l'esprit, de la foi et des méthodes qu'incarneraient les pionniers de l'Europe.

Si les données de la construction européenne apparaissent aujourd'hui bien différentes de celles des années 50, il n'en demeure pas moins que l'inspiration profonde du message de Robert SCHUMAN reste d'une grande actualité. Encore conviendrait-il que chacun des partenaires de la Communauté européenne soit bien pénétré de cette conviction.

Puissent-ils ne pas attendre qu'il soit trop tard pour reconnaître que l'Europe demeure, plus que jamais, la SEULE chance des Européens.

(1) Le Président du Parlement européenne était alors Monsieur Georges SPENALE.

POUR FAIRE QUOI ?

Jean LETOURNEAU

Ceux qui reçoivent ce bulletin – que nous voudrions faire paraître trois ou quatre fois par an – savent que l'« Amicale des anciens adhérents, militants et sympathisants du M.R.P. » fondée par Barthélémy OTT et l'« Association amicale de l'Île de France du M.R.P. », dirigée par André FOSSET ont fusionné pour former l'« Amicale du Mouvement Républicain Populaire », dont le siège social est 21 rue Saint Augustin, Paris 2^eme, à l'adresse de l'ancien Fédération de la Seine. Vous trouverez dans ces pages la liste des membres du bureau de la nouvelle Association, tel qu'il a été élu par le comité Directeur lors de sa réunion du 19 Mars 1981.

Dans quel but les fondateurs ont-ils voulu ce regroupement ? Bien entendu, nous souhaitons maintenir entre tous ceux qui militèrent, à un titre ou un autre au sein, autrefois du P. D.P., puis, après la guerre, du M.R.P., les liens de cette amitié qui marqua si profondément notre action. Aujourd'hui, le M.R.P. ayant disparu de la scène politique française, nos amis d'autrefois ou se sont retirés de toute activité politique ou se sont agréés à telle ou telle formation nouvelle. Nous pensons que cette dispersion inévitable ne peut avoir nui à de si anciennes et solides relations amicales. Nous pensons que, là où ils sont maintenant, les anciens militants du M.R.P. ont voulu rester fidèles à l'idéal que nous avons tenté de servir en commun tout au long, en particulier, des années de la IV^e République.

C'est justement bien de cet idéal qu'il s'agit. Car nous ne souhaitons pas du tout constituer simplement une « Amicale

POUR FAIRE QUOI ? (suite)

d'Anciens Combattants» aussi digne d'intérêt que puisse être ce genre de groupement. Ce que nous voudrions tenter de faire, c'est précisément de maintenir vivant, afin de le transmettre aux générations qui assurent la relève, l'esprit qui anima notre action.

Nous essaierons donc, en particulier grâce à ce modeste bulletin, de rappeler quelques lignes directrices qui furent nôtres, de reconstituer l'histoire de nos efforts, avec leurs succès et leurs insuffisances voire leurs échecs, que ce soit, par exemple dans le domaine social ou dans celui de la politique étrangère. Pourrait-il sembler inutile de rappeler, entre autres que si, par la suite, il fut, à juste titre, fait grand cas de l'importance des liens entre la France et l'Allemagne, c'est bien à nos ministres de l'époque que sont dues les premières initiatives — non sans audace — de cette entente entre les deux pays si longtemps durement opposés ? Et pourquoi ne pas dire que nous n'avons attendu personne pour travailler à la construction d'une véritable Europe unie ?

Ce bulletin aura aussi à retracer la vie de ceux qui nous ont déjà quittés et dont l'action fut particulièrement importante sur le plan international. Il pourra se faire aussi l'écho de l'activité actuelle de tel ou tel d'entre nous, de l'activité aussi de l'Amicale elle-même. Une telle activité ne saurait être uniquement parisienne et nous voulons espérer que nos amis sauront prendre l'initiative de rassembler dans ou telle ville les anciens militants et les sympathisants de leur région.

C'est donc à tous que nous faisons appel. Nous voulons recevoir leurs suggestions, bénéficier de leur collaboration à ce bulletin. Comment aurait-il le moindre intérêt si nous ne sommes pas tous décidés à faire de cette Amicale un organisme vivant et utile ?

AMIS DECEDES

DU
1er JANVIER 1981
AU
15 FEVRIER 1982



Eugène DELAHOUTRE, le 1er février 1981
Germaine POINSO-CHAPUIS, le 20 février 1981
Auguste FARINEZ, le 8 mars 1981
Jean SOLINHAC, le 21 avril 1981
Charles FLORY, le 22 avril 1981
Henri-Louis GRIMAUD, le 30 avril 1981
René ROYER, le 25 juin 1981
Pierre BEAUQUIER, le 29 juin 1981
Joseph SCHAFF, le 17 juillet 1981
Jean TERPEND, le 6 septembre 1981
Lionel de TINGUY du POUET, le 9 sept. 1981
Fernand MAUROUX, le 12 septembre 1981
Pierre ELAIN, le 15 octobre 1981
Emile-Louis LAMBERT, le 28 janvier 1982
André ARTHUS-BERTRAND, le 12 fev. 1982



Nous prions nos amis de bien vouloir nous aviser des décès survenus dans les rangs des anciens militants du P.D.P. et du M.R.P.

CHARLES FLORY

Parmi tous les noms de ceux qui étaient chers et dont nous avons eu à déplorer la disparition en 1981, je voudrais confier particulièrement au souvenir reconnaissant de nos amis celui de Charles FLORY. Sa longue vie, qui s'est achevée à 90 ans, fut fort discrète mais son influence n'en fut pas moins considérable. Gendre du philosophe d'AIX, Maurice BLONDEL, ancien Président de l'A.C.J.F., Président des Semaines Sociales de France, Charles FLORY fut, à la Semaine Sociale de STRASBOURG l'un des initiateurs du Parti Démocrate Populaire. Fondateur et animateur de la revue «POLITIQUE», il contribua de la sorte à la formation et à l'information des militants et des dirigeants de tout ce qui composait la Démocratie Chrétienne. Résistant, il fut, avec André COLIN, Albert GORTAIS, Georges BIDAULT, RAYMOND-LAURENT, l'un de ceux qui, dans les dernières mois de la guerre 39-45, contribuèrent à assurer l'éclosion du M.R.P. à la Libération. Il fut enfin l'un de ceux qui se réjouissaient qu'une Amicale comme la nôtre pût permettre de ne pas laisser sombrer dans l'oubli les valeurs auxquelles il avait consacré sa vie et dont il était certain que la vie politique de notre pays ne pouvait se passer sans grand dommage.

J.L.

AMICALE DU MOUVEMENT REPUBLICAIN POPULAIRE

COMITE élu par l'Assemblée Générale du 13 mars 1980

Raymond ADDA	Albert GORTAIS
Mme. Monique BADENES	Erwin GULDNER
Charles BARANGER	Bernard GUYOMARD
Mme. BIRGY	Jean HUBERT
Mme. Henriette BOSSELUT	Pierre LAROCHE
Charles BOSSON	Antoine LAWRENCE
Jacques BOUR	Robert LECOURT
Louis BOUR	Jean LEONNARD
Jean BOYER	Jean LETOURNEAU
Mme. Josette BUCHOU	L'HELGUEN
Jean CAYEUX	René LIGER
Bertrand CHAUTARD	Jean LOBJOIS
Bruno COIRATON	Henri MELCHIOR
Jules CATOIRE	Roger MENAGER
Alfred COSTE-FLORET	Louis MICHAUD
Georges COUDRAY	Louis MISERY
Jean COVILLE	Jean de MONTGASCON
André DILLIGENT	Docteur MOUTHON
Lucien DUFRENOY	Barthélémy OTT

Raymond EDELINÉ
Gabriel FERRIER
Henri FREVILLE
Lucien GAILLARD
Jacques GARANCHER
Christian GENDREAU
Maurice GERARD

Pierre PELIMLIN
Maurice PREVOTEAU
Robert PRIGENT
Maurice SIMONNET
Jean TEITGEN
Louis WENGER

BUREAU élu le 19 mars 1981

Président	: Jean LETOURNEAU
Vice-Présidents	: Louis BOUR : Georges COUDRAY
Secrétaire Général	: Jean COVILLE
Secrétaire Général Adjoint	: Bernard GUYOMARD
Trésorier	: Henriette BOSSELUT
Membres	: Jean CAYEUX : Bertrand CHAUTARD : Robert LECOURT : Louis MISERY : Barthélémy OTT

NOTES DE LECTURE

DESCAMPS (Henri)

LA DEMOCRATIE CHRETIENNE ET LE M.R.P. DE 1946 A 1959

Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence
20, rue Soufflot — 75005 PARIS (Frs. 90)

La thèse de Monsieur Henri DESCAMPS a paru, sous ce titre en 1960. Elle nous est présentée aujourd'hui entre une préface et une «actualisation» orientées dans le sens d'un socialisme autogestionnaire considéré comme l'un des fils spirituels de la Démocratie Chrétienne, en voie de créer, selon l'auteur, «le vrai socialisme de demain, authentiquement libéral».

La thèse elle-même constitue trois livres.

Le premier recherche, fort loin, les ancêtres de la Démocratie Chrétienne et recense les fondateurs, du Pape Léon XIII à Marc SANGNIER. Puis, il définit les grandes options de la Démocratie Chrétienne et retrace son développement entre les deux guerres avec le Parti Démocrate Populaire en France.

Le deuxième cherche à définir le M.R.P. par rapport à la Démocratie Chrétienne: A partir de sa naissance dans la Résistance depuis 1943 où il se classe à gauche dans le cadre d'une Résistance intérieure — trop — schématisée en révolution socialiste, l'auteur retrace, à travers le temps, l'histoire du M.R.P. et ses relations avec la gauche (1943—1951) puis avec la droite (1951—1959). Parti de la gauche, plus socialisme chrétien que démocratie chrétienne au départ, il évolue vers la droite (rupture avec le P.C., Plan Marshall, etc...) mais hypothéqué par cette naissance à gauche, il n'a pu former «une nouvelle droite» chrétienne, libéral comme en Italie et en Allemagne, laissant ainsi renaître droite nationaliste (gaulliste) et droite «économique» (Indépendants). A partir de 1951, il rejoint la droite, à travers les problèmes de l'heure, n'étant d'ailleurs plus que la deuxième parti à droite après les lourdes pertes de 1951. Libéral, républicain, européen et antinationaliste, il revient, pour l'auteur, à la vraie démocratie chrétienne. Il rejoint la droite sans s'y confondre; il n'a pu la dominer. Il y est resté minoritaire mais n'a cessé de l'influencer. Le dernier livre étudie le M.R.P. dans la société française électoral, militants, cadres, souligne l'influence de l'Eglise, les liens avec elle, le rôle des mouvements d'action catholique, et surtout de la J.A.C. L'auteur dégage les implantations géographiques (Est et Nord en tête) et sociales: le M.R.P. devenant

de plus en plus parti de paysans et de bourgeois «ouverts» bien plus que d'ouvriers, implanté dans les campagnes et les petites villes.

La conclusion de 1960,—optimiste—voit dans le M.R.P. une force capable, portée par un catholicisme ouvert, de faire la synthèse de toutes les valeurs de l'Europe moderne. ■

Raymonde PERRIN—OTT

OTT (Barthélémy)

VIE ET MORT DU M.R.P.

Edition du Vivarais Annonay.

On ne le dira jamais assez, même si, pour les jeunes générations, de telles considérations ne tiennent qu'à l'histoire enseignée par de vieilles lunes: l'existence du M.R.P. a évité à la France, aux lendemains de la Libération, le «coup de Pragues» et aux Français le sort des Tchèques, des Hongrois, des Polonais et autres satellites de l'empire de Staline.

Imaginons ce qu'eût été un dialogue social—communiste avec 183 députés du P.C. contre une centaine de la S.F.I.O., les partis de droite et les radicaux ayant été laminés par les élections de 1945, si le M.R.P. n'avait inséré dans la vie politique ses 152 élus qui, en fait, firent la décision lors de la démission du général De Gaulle en janvier 1946.

Après une naissance «inespérément» heureuse, ce mouvement mourut assez rapidement de langueur, n'ayant vécu que quelque dix—huit ans.

Son histoire à la fois «fulgurante et lamentable» nous est contée avec talent dans un ouvrage d'une remarquable densité de Barthélémy OTT, ancien député M.R.P., publié aux Editions du Vivarais à Annonay: *Vie et mort du M.R.P.*

Analysant les causes de son déclin, l'auteur met l'accent d'une part sur l'ambiguïté que représentait ce parti dans l'arène politique—était—il de droite ou de gauche? et d'autre part sur le drame d'Algérie qui a divisé le mouvement. Lorsque le général De Gaulle revint au pouvoir en 1958, le M.R.P. était condamné à terme. L'hostilité du général à son égard reposait sur la rancoeur qu'il nourrissait puisque Bidault avait conseillé avec succès de ne pas le suivre dans sa «fausse retraite» de janvier 1946. Cette rancoeur se confortait par leurs positions respectives concernant l'Europe. Le nationaliste maurassien at-

tardé ne pouvait supporter l'idée neuve d'une Europe supranationale.

Parlant des successeurs du défunt M.R.P. Barthélémy OTT montre les difficultés qu'éprouvent C.D.S. et Démocratie Chrétienne, en laissant entendre que c'est cette dernière qui a recueilli le meilleur de l'héritage, puisqu' «elle seule donne à l'homme un modèle de vie qui peut satisfaire à la fois ses aspirations temporelles et spirituelles». ■

Jeanne AMBROSINI

CALLOT (Emile François)

Un parti politique de la Démocratie Française en France

LE MOUVEMENT REPUBLICAIN POPULAIRE

Origine, Structure, Doctrine, Pro- gramme et Action Politique

Editions Marcel RIVIERE 22, rue Soufflot
Paris Ve (un vol. 15/24 444 pages Tableaux et
cartes, Frs. 75.)

Diffusion SIREY 22, rue Soufflot Paris Ve
C.C.P. SIREY PARIS 33 — 19.

L'importante étude d'E.F.CALLOT est sans doute l'un des ouvrages les plus complets, les plus objectifs, même s'il n'est pas dénué de sympathie, qui ait paru à ce jour, sur l'histoire, la doctrine et l'action du Mouvement Républicain Populaire.

Dans un premier temps, E.F.CALLOT examine les origines de la pensée démocrate chrétienne au XIXe Siècle d'abord puis à travers la Jeune République et le Parti Démocrate Populaire.

Dans un second temps, l'auteur situe le M.R.P. dans la vie politique et cherche pourquoi et comment il s'impose comme un parti de gouvernement. Son exercice du pouvoir s'accomplit à travers l'histoire de cette République qui est alors examinée sous l'angle de la participation du M.R.P. aux diverses coalitions des forces politiques en jeu, à travers les multiples crises gouvernementales où il joue un rôle déterminant par sa situation centriste sur l'échiquier politique.

Avec le changement de régime en 1958, le M.R.P. dont l'audience avait peu à peu diminué, passe dans l'opposition, puis disparaît politiquement au profit d'autres

formations. La perte de sa puissance conduit à un échec final, dont il convient de déterminer la cause.

C'est donc une étude complète de ce parti politique que l'auteur nous présente étude fondée tant sur l'examen des documents originaux que sur des multiples interviews réalisés auprès des anciens participants à ces événements. Indépendamment de l'intérêt qu'offre une monographie d'un parti de gouvernement, cet ouvrage apporte une vue nouvelle sur l'histoire de la IV^e République.

J.L.

BICHET (Robert)

*LA DEMOCRATIE CHRETIENNE
EN FRANCE*

*LE MOUVEMENT REPUBLICAIN
POPULAIRE*

(1) En vente chez l'auteur, 135 Avenue de Versailles 75016 Paris, franco de port contre un chèque de Frs. 78. —

Sous ce titre que nous reprenons dans l'intitulé de ces quelques lignes, notre ami Robert BICHET a publié récemment un important ouvrage (1) que chacun d'entre nous aura plaisir et intérêt à consulter.

En effet, il s'agit d'un témoignage — une sorte de chronique — apporté par l'un de ceux qui furent les artisans de la fondation et de l'orientation du M.R.P. qui marqua si profondément la vie publique de notre pays dès la Libération.

Qu'il s'agisse des structures du Mouvement — Robert BICHET en fut, en effet le premier Secrétaire Général — de son rôle aussi bien en politique intérieure que dans les relations internationales, notre ami retrace la vie du M.R.P. ainsi qu'il l'a vue se développer.

Certains de ses jugements, certaines de ses appréciations peuvent donner lieu à discussion, voir même à controverse et ce n'est pas là l'un des moindres mérites de l'ouvrage.

En effet, il fournit des matériaux irremplaçables auxquels pourront et devront se référer ceux qui, dans l'avenir voudront écrire l'histoire de ce milieu du XX^e siècle au cours duquel l'Europe et le monde lui-même se sont si profondément transformés.

Et si un certains esprit, fait de tolérance et de respect d'autrui, de volonté de reconstruire les institutions sur les bases solides malgré les difficultés amoncelées par la guerre ont prévalu au cours des vingt années qui suivirent la fin des conflits armés, c'est bien en grande partie aux hommes qui orientèrent le M.R.P. que nous le devons. Que notre ami Robert BICHET soit remercié de cet opportun rappel !

Jean CAYEUX

LOUCHET (Pierre)

AU MILIEU DU TROUPEAU

Imprimerie du Vivarais
B.P. 51 — 07103 ANNONAY CEDEX
60 Francs franco

Né dans une famille très modeste et ayant vécu toute son enfance et son adolescence dans le « petit monde » des cheminots, l'auteur devenu jeune ouvrier comprend très vite la nécessité d'un engagement militant qu'il commence très tôt au M.R.P. qui correspond le mieux à son idéal de chrétien soucieux de travailler à bâtir un monde où doit prévaloir plus de justice sociale.

C'est le début une longue aventure...

Car il se voit très vite confier des responsabilités qui grandissent au fil des mois et des années tout en demeurant sur le plan professionnel longtemps « a la base ».

Dans cette ouvrage, partant de la vie courante de personnes de milieux sociaux différents mais surtout de condition modeste qu'il a rencontrées, sont abordés par l'auteur au fil des jours, des mois, des années les petits et les grands problèmes qui se posent aux hommes de notre temps et la façon dont on tente à tous les niveaux d'y faire face.

On pénètre ainsi avec Thérèse et Jean autour de qui tournent toutes ces années de témoignages vécus, en plein coeur du monde ouvrier, de l'action militante, de la vie dans les entreprises, la paroisse, la cité et dans bien d'autres domaines pour tenter de déboucher jusqu'au « sommet » de la République !

Le but principal de ce livre est de rendre hommage à tous les militants : ceux de la Démocratie Chrétienne et Sociale mais aussi tous les autres en souhaitant que beaucoup plus nombreux viennent tra-

vailer sur le chantier, le plus possible d'hommes et de femmes pour construire un monde plus juste et plus fraternel.

POUR CONSTITUER UN FONDS D'ARCHIVES

La bibliographie que nous publions dans ce numéro prouve l'intérêt que présentent aux chercheurs l'histoire, la pensée et l'action des mouvements démocratiques d'inspiration chrétienne, du M.R.P. en particulier. Nous sommes, les uns et les autres, sollicités par des étudiants, des historiens pour contribuer à fournir les informations ou les documents nécessaires à de telles études.

C'est pourquoi nous avons pensé qu'il était indispensable de constituer un fonds d'archives concernant cette histoire afin de pouvoir le tenir, au siège de notre Association, à la disposition de tous ceux qui recherchent une telle documentation.

Dès maintenant, des amis nous ont fait don de documents qu'ils détenaient et nous en les remercions ? Nous demandons à tous ceux qui peuvent posséder de semblables pièces de les faire parvenir au siège : 21, rue Saint Augustin Paris 2^{ème}. De tels documents peuvent se rapporter aussi bien à l'aspect national de l'activité du M.R.P. qu'à son aspect régional, départemental ou local. Si nos amis ne souhaitent pas se dessaisir des originaux qu'ils possèdent, pouvons-nous leur demander d'en faire établir des photocopies qui nous seraient adressés ?

A l'avance, nous en les remercions.

Bulletin d'Adhésion

A L'AMICALE DU MOUVEMENT REPUBLICAIN POPULAIRE

21, rue Saint-Augustin 75002 PARIS — Tél. : 296-02-20

NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....

TELEPHONE.....

Ci-joint cotisation de 60 francs par :

- Chèque bancaire au nom de « Amicale du Mouvement Républicain
- Chèque ou virement postal au C.C.P. No 4723 - 45 Z PARIS au nom de « Amicale du Mouvement Républicain Populaire ».